

II. Assemblée générale du 29 Mars 1953

Les Mathématiques en Sixième et dans le Premier Cycle

Rapport de Mlle MASSON, professeur au Lycée Marie-Curie

Les questions suivantes ont été posées l'an dernier aux membres de l'Association :

- A. — Trouvez-vous quelque intérêt au programme actuel de Sixième ?
B. — Voyez-vous des raisons pour que ce programme reste identique à celui de la classe de Septième ?
C. — Pensez-vous qu'il puisse être intéressant d'étudier comment la suppression du programme actuel de Sixième pourrait permettre de répartir sur quatre ans les matières enseignées aujourd'hui de la Cinquième à la Troisième ?

De nombreuses réponses ont été envoyées ; les opinions les plus diverses se manifestent ; leur diversité rend très difficile un compte rendu détaillé ; il ne se dégage pas l'opinion d'une majorité ; mais il apparaît seulement quelques points sur lesquels un assez grand nombre de réponses sont concordantes.

Le Comité a pensé qu'il y aurait intérêt à poser aux membres de l'A.P.M. des questions plus précises relatives à ces différents points.

De nombreux collègues ont insisté sur le fait que les élèves de Sixième ne possèdent pas le programme de Septième, ou plus exactement, puisqu'il n'y a pas de programme spécial à cette classe, le programme du cours moyen. Ils soulignent que ceci rend nécessaires des révisions du système métrique en Sixième, et ils déplorent que le programme du cours moyen soit aussi chargé.

Sous cette forme, la question dépasse nos possibilités d'action, puisqu'il s'agit des programmes du Premier Degré.

Le Comité propose d'examiner la question sous un autre angle : ne pourrait-on obtenir pour l'examen d'entrée en Sixième un programme limitatif ? Le président, M. MONJALLOX, a entrepris des démarches à ce sujet.

Quant au programme de Sixième proprement dit, deux préoccupations se font jour :

1° nécessité d'une révision du système métrique, mais, pour de nombreux collègues, elle ne devrait pas être l'unique objet d'étude de l'année de Sixième ;

2° de nombreuses réponses également font apparaître l'opinion suivante : nos horaires de Cinquième, Quatrième, Troisième, sont trop restreints pour les programmes actuels. Il serait donc souhaitable d'opérer le glissement, prévu par la dernière question posée l'an dernier, de quelques chapitres d'une classe à la précédente. Ce glissement est conditionné par un remaniement, au moins partiel, de la classe de Sixième.

Une réunion de quelques-uns des auteurs de réponses au questionnaire d'une part, et, d'autre part, de professeurs enseignant ou ayant enseigné en Sixième, s'est tenue à Sèvres, dans le cadre des échanges de vue organisés par Mlle DROUOT, M. l'Inspecteur général DESFORGE nous a fait l'honneur d'assister à cette réunion. Les questions concernant la Sixième y ont été évoquées.

Il est apparu une contradiction assez curieuse entre l'esprit des réponses écrites et l'opinion des professeurs participant à cette réunion. Pour un grand nombre de correspondants de l'A.P.M., l'impression était la suivante : le programme de la classe de Sixième, sous sa forme actuelle, a peu d'intérêt ; il serait nécessaire de l'étoffer.

De la réunion se dégageait au contraire la conclusion suivante :

Il est possible de tirer beaucoup de l'actuel programme de Sixième ; l'usage des instruments permet des notions de géométrie intuitive ; les applications du sys-

tème métrique donnent des exemples d'approximations, de calcul d'erreurs ; des exercices sur les aires peuvent conduire, par exemple, au calcul du produit d'une somme par un nombre. Ceci n'est qu'un choix très restreint des nombreux aperçus qui furent donnés.

En fait, cette contradiction, comme le fit remarquer l'un des professeurs présents, est sans doute plus apparente que réelle ; la brièveté d'une réponse écrite n'a peut-être pas permis aux correspondants de l'A.P.M. d'expliquer que, concevant le programme de Sixième comme devant comporter de tels prolongements, ils les traitaient effectivement dans leur classe, mais sans être, ce faisant, tout à fait sûrs de leur bon droit.

M. l'Inspecteur général DESFORGE a fait observer alors que, d'après les instructions de 1938, la classe de Sixième devrait être une classe de transition entre l'Enseignement du Premier Degré et celui du Second Degré. Si aucun chapitre nouveau n'a été inscrit au programme de cette classe, c'est précisément pour que les questions déjà connues y soient reprises d'un autre point de vue et avec un autre esprit.

Il faut ajouter, à propos de la classe de Sixième, que des collègues souhaitent d'utiliser des séances de travail dirigé ou d'activités dirigées à une initiation à l'astronomie descriptive en Sixième et Cinquième.

En liaison, semble-t-il, avec ce souci d'une introduction à l'astronomie dans le Premier Cycle, les mêmes collègues souhaitent la réapparition, en Troisième, des notions de géométrie dans l'espace, introduites par les programmes de 1938.

Quelques collègues ont envoyé des projets complets d'une nouvelle répartition dont la réalisation suppose le remaniement préalable de la classe de Sixième.

Les suggestions faites sont des plus variées ; celles concernant des remaniements moins profonds n'offrent pas moins de diversité. Je m'excuse de ne pouvoir les rapporter toutes et de me borner à rappeler les points les plus souvent abordés et sur lesquels il semble utile de connaître l'opinion de l'ensemble des membres de l'A.P.M.

En Cinquième, les élèves passent beaucoup de temps à étudier la réduction des fractions au même dénominateur, et, d'autre part, ils continuent souvent, pour ce faire, à effectuer tout simplement le produit des dénominateurs. On gagnerait donc des heures précieuses si l'étude du P.G.C.D. et du P.P.M.C. prenait place, dans cette classe, avant l'étude des fractions.

En Quatrième, le programme d'algèbre serait plus intéressant si on y introduisait le produit des polynômes. Ceci allégerait le programme de Troisième, fort lourd.

La place à donner à l'étude des lieux géométriques est très discutée ; quelques collègues proposent de l'aborder dès la Quatrième ; de plus nombreux la trouvent trop difficile pour des élèves de Troisième et proposent son rejet en Seconde.

Nous souhaitons que de nombreuses réponses aux quelques questions qui vont suivre permettent de dégager sur ces différents points l'opinion des membres de l'A.P.M.

I. Souhaitez-vous qu'il existe un programme limitatif pour l'examen d'entrée en Sixième ?

II. Dans ce cas, de quelles questions du programme du cours moyen souhaitez-vous la suppression ?

III. Souhaitez-vous que subsiste le programme actuel de Sixième, compte tenu des précisions apportées sur l'esprit dans lequel il peut être traité ?

IV. Souhaitez-vous l'introduction explicite, dans le programme de Sixième :

A) de notions intuitives de géométrie ;

B) de certaines questions du programme d'arithmétique de Cinquième ?

V. Souhaitez-vous que l'étude du plus grand commun diviseur et du plus petit multiple commun précède, en Cinquième, celle des fractions ?

VI. Souhaitez-vous que la multiplication des polynômes soit traitée en Quatrième ?

VII. Dans quelle classe concevez-vous l'introduction des lieux géométriques ?

VIII. Souhaitez-vous une initiation à l'astronomie en Sixième et en Cinquième, à la faveur des heures d'activités dirigées ?

IX. Souhaitez-vous un retour, en Troisième, aux notions de géométrie dans l'espace prévues par le programme de 1938 ?

S. MASSON,
professeur au Lycée Marie-Curie.